

La Rotte

Limérot 21
20 de avri 2018

Le journal de l'atelier gallo du Foyer de La Perrière
<http://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo/>

~ Métr-articl ~ Au Planteur de Caïffa

Organisée par le Laboratoire de Linguistique de Nantes (LLING), la 3ème Journée d'Études Galloises fut une belle occasion de retrouver les acteurs engagés dans la transmission du gallo et de faire connaissance avec ceux - linguistes et enseignants - qui se livrent à une approche plus scientifique de la langue. Lisez, page 2, ce qui se passe dans les laboratoires...



Les deux ans de l'atelier

Photo : Pierre Miché - Ouest-France

Un bel article paru dans le journal Ouest-France du dimanche 15 avril 2018, à l'occasion des deux ans de l'atelier. A retrouver en page 8.

Nous intéressant aux métiers anciens, pour la plupart hélas disparus, nous avons ouvert la série avec le *Caïffa*. En page 3 vous saurez tout sur l'origine des marchands ambulants de l'enseigne *Au Planteur de Caïffa*.

Passant de la théorie à la pratique nous avons mis en œuvre la *fezerie* proposée par Anne-Marie Pelhate et destinée à nous faire *devizeu un p'tit pu*.

Enfin, en attendant de nous retrouver début mai pour une dierie en gallo par Yves Bourdaud, nous avons terminé sur la coutumière *bouéte à mots*.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.



3^{ème} Journée d'Études Gallèses

Organisée par le Laboratoire de Linguistique de Nantes (LLING), la 3^{ème} Journée d'Études Gallèses s'est tenue le samedi 7 Avril 2018 à l'Université de Nantes. Elle a rassemblé des linguistes, des enseignants, ainsi que des associations et éditeurs engagés dans la transmission du gallo. Voici les thèmes des nombreuses interventions de la journée :

Discours d'ouverture : Sabrina BENDJABALLAH (LLING, UMR6310 Université de Nantes / CNRS), Raphaël GOUABLIN et Jérôme BOUTHIER (Institut du gallo).

La situation contemporaine du gallo : comparaison avec l'état du breton : Anna TRE-SOHLAVA (Univerzita Hradec Králové, République Tchèque).

ChubEndret, un dictionnaire en ligne de toponymes en gallo : Bértran ÔBRÉE (Association Chubri).

Spectacles en gallo, la reconquête de la langue par les arts vivants : Matao ROLLO (Conteur).

Le traitement automatique de la parole pour des langues peu dotées en ressources numériques : Yannick ESTÈVE (Laboratoire d'Informatique de l'Université du Maine, EA4023, Université du Maine).

Microvariation dans les langues romanes et en gallo : le cas de la négation : Nicolas GUILLIOT (CLLE ERSSàB - UMR 5263, Université Michel de Montaigne / CNRS, Bordeaux I3).

La négation en Gallo : Samantha BECERRAZITA (Laboratoire de Linguistique de Nantes

(UMR6310, LLING, Université de Nantes / CNRS).

Le Laboratoire de LINGuistique de Nantes (LLING) est une Unité Mixte de recherche (UMR 6310) CNRS/ Université de Nantes, dont les recherches ont pour but de définir la capacité humaine nommée "langage" - c'est-à-dire de modéliser les représentations et les mécanismes impliqués dans la production, la compréhension et la perception du langage. Les travaux associent cadre théorique explicite et base empirique forte et variée : il s'agit d'éclairer des problématiques en linguistique formelle à partir de nouvelles données issues de différentes méthodologies complémentaires (linguistique de terrain, linguistique expérimentale et corpus). Les langues étudiées appartiennent à des familles génétiquement et typologiquement variées : langues romanes (espagnol, français, gallo, italien, portugais, roumain, sarde), germaniques (allemand, anglais, féroïen, islandais, néerlandais), afro-asiatiques (arabe, berbère, copte, somali, sudarabique moderne), langues d'Asie Orientale (chinois, coréen, japonais, vietnamien).

<http://www.ling.univ-nantes.fr/laboratoire-de-linguistique-de-nantes-lling/>



Au planteur de Caïffa

Entre les deux guerres, des marchands ambulants à l'enseigne *Au Planteur de Caïffa* parcouraient nos campagnes pour vendre des produits d'épicerie, du café, du sucre, de l'huile, de la lessive, ... Il pouvait rendre aussi d'autres services. Ainsi à Héric, *Le Caïffa*, comme on disait alors, emmenait les enfants à l'école. Marguerite nous raconte comment sa sœur, aujourd'hui âgée de 94 ans, voyageait, entre Bout-de-bois et Héric (4km) dans le véhicule du *Caïffa*. Cette charrette avait une allure de corbillard bâché, tiré par un cheval. Simon nous dit qu'un magasin de la marque existait à Treillières.

L'histoire : La société *Au Planteur de Caïffa* fut fondée en 1890 par Michel

Cahen et sa femme. Au départ simple torréfacteur parisien, on dit qu'il aurait acheté au Havre, du café (venant d'un navire) qui avait été noyé lors d'un trajet en mer et dont personne ne voulait ! Il aurait fait sécher le café et cela aurait été le commencement de sa prospérité.

Vendant toute une gamme de café dans son magasin, Michel Cahen le transforme par la suite en épicerie. Il ouvre alors un deuxième puis un troisième magasin et de nombreux autres en province, tout en restant spécialiste du café.

Grâce à deux idées très nouvelles pour l'époque, sa société connaît rapidement une très forte expansion :



AU PLANTEUR DE CAIFFA, PARIS — Chargement et départ des voitures Service des Expéditions.

◆ Dans la France encore très majoritairement rurale de la fin du 19^{ème} siècle et du début du 20^{ème}, il est important d'aller chez l'habitant. De nombreuses succursales sont créées (on en comptera plus de 400 juste avant la Seconde Guerre mondiale) dans toutes les villes et les gros bourgs. Ces magasins servent à irriguer les campagnes.

De nombreux colporteurs iront de ferme en ferme proposer les produits de la société. À pied avec des poussettes à bras, à vélo en triporteur, avec des voiturettes tirées par des chiens, un cheval ou un âne, ces milliers de colporteurs font très vite partie du paysage rural français.



Photo : <https://lehavreblog.blogspot.fr/2014/01/au-plantneur-de-caiffa-une-marque-liee.html>

Le « Caïffa » comme on l'appelle, avec son uniforme vert-bouteille et sa casquette portant le nom de la maison devient aussi populaire que le facteur. Le caisson qu'il trimbale d'environ 1/2 mètre cube aux roues cerclées de fer qui tintent sur les pavés disjoints est

peint aux armes du «Planteur de Caïffa».

Il propose aux ménagères café, épices, levures, farines et différentes spécialités vendues directement sous la marque « Caïffa ». Le métier de colporteur, rémunéré en fonction des ventes, est peu rentable et épuisant. Souvent exténué, parcourant les chemins quel que soit le temps, il trouve souvent refuge le soir chez un fermier généreux et apitoyé qui l'héberge dans sa grange.

◆ Pour fidéliser ses clients, le "Planteur de Caïffa" invente les timbres fidélité que les paysannes collent méticuleusement dans un petit carnet et qui une fois rempli, s'échange contre quelques objets peu onéreux (assiettes, serviettes, etc.). Le carnet de timbres est généralement conservé comme un objet précieux ou un livret d'épargne.

Le nom choisi de Caïffa suscite des interrogations. Il vient probablement du nom d'une ville qui se trouvait en bord de mer, Caïffa ou Caifa, qui faisait partie du royaume de Jérusalem. Aujourd'hui elle porte de nom de Haïfa et se trouve en Israël.

Sources : <https://lehavreblog.blogspot.fr/2014/01/au-plantneur-de-caiffa-une-marque-liee.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Au_planteur_de_Caiffa

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Caiffa>



Se saluer

En gallo, on dit rarement bonjour ou bonsoir, on préfère demander directement comment l'on se porte *ça va ti ?* ou poser une question en rapport avec l'occupation du moment pour engager la conversation. Par exemple, dans le jardin on dira *aloure, ça pousse ti ?* Cependant on peut dire :

Bonjour à taï ! / Bonjour à vous aotes !
Salut à taï ! / Salut à vous aotes !
Salut tertout !
Ça va ti ?
Ça rouelle ti ? / Ça gueurouelle ti ?
Comment vas-tu don taï aneu ?
Comment t'sens-tu aneu ?

Pour se quitter :

A la revoyure !
A la perchaine !
A d'raïssieuye !
A t'saï !
Boune journeuye !
Boune raïssieuye !
Bonsouèr / Bonsaï
Boune neue !

Note : à Héric et ses environs on n'emploie pas véprée, mais plutôt raïssiee, prononcé raïssieuye, pour désigner l'après-midi.



Fezerie

Au programme du jour une *fezerie* ayant pour objet de nous faire de-

vizeu un p'ti en galo. Eune caozerie entere a et b à aranjeu à sa saoce.

a : Bonjour a *taï* ! (on dit *tè* à Casson)
b : **Di ma ton petit nom ?**
a : Mon petit nom c'èt **Maria**. E taï, qheu nom q't'as ?
b : j'è nom **Amand**. Eyou que tu reustes ?
a : Je d'meure a **Nozaï**. E taï de d'you qu't'es ?
b : **Je ses d'Granchinw**
a : A la perchaine !
b : **A bentout !**



Les disous

Au fil des conversations, nous avons cueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Aghuzer [agyzə] : *v. tr.* Aiguiser un outil.

Berne [bɛɾn] : *n. f.* Accotement. Bord de la route entre chaussée et fossé. Syn. *banquette*.

Devizer [d(ə)vizə] : *n. f.* Causer, converser, deviser, discuter, s'entretenir, faire la causette (fam.), parler (v.).

Devizée [d(ə)vize] : *n. f.* Conversation.

Fricassée de muziaos [fɾikase də myziao] : *exp.* 1. Embrassade. 2. Se cogner visage contre visage.

Ghimiter (se) [gimãtø] : *v. pron.* Se documenter, s'enquérir, s'informer, se renseigner.

Ghimentou [gimãtu] : *n. m/f.* Journaliste. Note : ce terme n'est pas connu des participants de l'atelier.

Gigourdaine [ʒiguɔdɛn] : *n.f.* Ragoût de viande de porc. Certains abats entraient dans la recette ainsi que des pruneaux. C'était le plat principal des "repas de boudins", grande fête conviviale de famille.

Nânon [nanõ] : *nb. f.* Anne, Annette.

Quelot, à ... [kəlo] : *exp.* Manière de porter quelqu'un sur ses épaules. *Viens mon queniao que j'te meune à quelot.* Viens mon petit que je te porte sur mes épaules. Variante de *à la yotte*, dite à Casson. Syn. *yotte*.

Rigole [ʁigol] : *n. f.* Fossé au bord de la route. *Sa chârte a mordu su la banquette avant que d'verseu dans la rigole.* Sa voiture a mordu l'accotement avant de se renverser dans le fossé.

Vire la lune [viʁ la lynə] : *exp.* Surnom souvent donné à celui qui souffrait d'un strabisme ou d'un autre problème ophthalmologique.

Yotte, à la ... [jɔtə] : *exp.* Manière de porter quelqu'un sur ses épaules. *Viens mon queniao que j'te meune à la yotte.* Viens mon petit que je te porte sur mes épaules. Syn. *quelot*.



La ritournelle du rémouleur

Je suis Gourbi le rémouleur.
Je n'suis pas riche, mais j'ai d'honneur.
J'aiguise ciseaux, couteaux, rasoir.



La bouête à mots

L'exercice consiste à tirer un mot, au hasard, pour en trouver la définition et, si possible, une phrase d'illustration :

Banquette [bãkɛt] : *n. f.* Accotement. Bord de la route entre chaussée et fossé. *Sa chârte a mordu su la banquette, il a manqueu attrapeu accident.* Sa voiture a mordu l'accotement il a failli avoir un accident. Syn. *berne*.

Bourse [buʁs] : *n. f.* 1. Porte-monnaie. *N'y a point grand chouse dans ma bourse.* Je n'ai plus de d'argent. 2. Sac de papier utilisé autrefois en épicerie de détail.

Fricassée [fʁikase] : *n. f.* 1. Mets cuits dans une poêle, friture. 2. C'était autrefois un plat bon marché et apprécié dans les campagnes, préparé par les bouchers à partir de tripes et d'estomac de ruminants. Louis Bizeul disait que c'était "le ragoût le plus commun des noces du pays" de Blain. *La fricassée, c'êt du bon mangeu, pas cheu.* La fricassée, c'est un bon plat pas cher.

Jeu, c'êt pàs de ... [ʒœ] : *exp.* C'est déloyal. *C'êt pàs de jeu ! T'a zieuter su*

mes cartes a mai. Tu triches ! Tu as jeter un œil sur mes cartes.

Jeûs, c'êt pàs des ... [ʒœ] : *exp.* C'est compliqué. *C'êt pàs des jeûs s't'affaire-lâ.* C'est une entreprise difficile à mener.

Rempienir [bãpjənir] : *v. tr.* Emplir, remplir, combler.



Un p'tit d'ouvraije pour la perchaine faï !

Vous trouverez à la fin de La Rotte la liste des métiers anciens que nous avons dressée ensemble.



La lingère (vers 1905) - Léon Delachaux (1850-1919) - Musée d'Orsay

Pour la prochaine fois, vous choisirez, s'il vous plaît, un ou plusieurs métier dans cette liste. Des métiers que vous connaissez pour les avoir pratiqués ou côtoyés et sur lesquels vous connaissez des anecdotes. Nous essayerons tous ensemble de décrire ces métiers, avec si c'est possible quelques mots de gallo. Merci ben !



A la perchaine

Nous vous donnons rendez-vous

**Le vendredi
4 mai 2018
à 15h00**

**Pour une dierie en gallo
par Yves Bourdaud**



Anne Goa & Henri Couroussé

La Rotte, le journal de l'atelier gallo du Foyer de La Perrière

Rédacteurs en chef : Marie-Joseph, Maria, Jean, Jacqueline, Jeannine, Marguerite, Amand, Marie-Thérèse B., Marie-Thérèse L., Berthe, Henri, Marie-Thérèse T., Simon, Marie-Anne, Gérard.

Remerciements : Anne-Marie Pelhate, pour sa devizée, Arthur Maillard pour son ouvrage "Le PARLER du PAYS de BOUVRON", Régis Auffray, pour son ouvrage "Le Petit Matao".

Siège social : EHPAD LA PERRIÈRE, 7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.

Un dico gallo publié au foyer de la Perrière

Héric – Depuis deux ans, les résidents travaillent autour de la langue galloise, appelée localement patois. Les ateliers se concrétisent à chaque fois par l'écriture de *La Rotte*.

Depuis mars 2016, une quinzaine de résidents du foyer de la Perrière travaillent à la réalisation d'un dico gallo.

Leurs intérêts sont différents. Certains viennent pour se remémorer ce qu'ils ont entendu, voire parlé, dans leur enfance. D'autres pour écouter ou apprendre des mots, des expressions nouvelles. Pour comparer, aussi, le parler « **d'ici ou de la commune d'à-côté** ».

Anne Goa, animatrice au foyer, apporte de bons moments aux résidents, qui en redemandent. « **Cette langue et surtout son accent sont parfois bien difficiles** », dit celle qui est originaire de Stavanger. Son accent trahit avec bonheur ses origines norvégiennes, un pays qu'il y a trente ans. Beau voyage du langage...

Henri Couroussé s'intéresse au gallo depuis presque dix ans. Le bénévolat revient d'une formation d'une semaine à l'Institut de la langue galloise, proposée aux professionnels de l'animation et de la médiation culturelle.

« **Ici, j'apprécie la participation active de résidents, dont certains, comme Marguerite, sont d'anciens**

voisins, commente-t-il. **À chaque rendez-vous, nous discutons avec un fil conducteur. Et pour progresser, je vais devoir accentuer ma formation sur le parler gallo.** »

La richesse du gallo

Chaque séance, de deux heures environ, se concrétise par l'écriture d'un fascicule, intitulé *La Rotte*, qui reprend ce qui a été dit au cours de l'atelier. Ce document est très attendu des participants, autant que le journal du matin, souligne Anne Goa.

La publication et la remise d'un dictionnaire gallo ont marqué la journée de vendredi. Ce dico laisse une large place à la collecte des mots et expressions issus de la vingtaine d'ateliers de la Perrière depuis deux ans.

« **On a accueilli un conteur, Jean Ruaud, l'an passé. Cet été, Yves Bourdaud, de Saffré, viendra. L'initiative locale a été remarquée au point d'être nommée au prix du Gallo 2017, à Rennes, explique Henri Couroussé. Le fait marquant, c'est d'avoir fait comprendre que le gallo était une richesse qui commence à être mieux reconnue, notamment**



Marie-Thérèse et Marguerite, à gauche, avec Anne Goa, Berthe et l'autre Marie-Thérèse, ont reçu le dictionnaire gallo, remis par Henri Couroussé.

1 CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

par les politiques au niveau de la région Bretagne et de la Loire-Atlantique »

LES MÉTIERS ANCIENS

- ✓ **LE CAÏFFA**
- ✓ **LA LIVRAISON EN TRIPORTEUR**
- ✓ **LE BOUILLEUR DE CRU**
- ✓ **LE MEUNIER / LE FARINIER**
- ✓ **LE SCIEUR À FAÇON**
- ✓ **LE SABOTIER**
- ✓ **LE CERCLIER**
- ✓ **LE TONNELIER**
- ✓ **LE CHARRON**
- ✓ **LE MARÉCHAL-FERRANT**
- ✓ **LE BOURRELIER**
- ✓ **LE SAIGNEUR**
- ✓ **LE TAUPIER**

- ✓ **LA LINGÈRE**
- ✓ **LA COUTURIÈRE / LA TAILLEUSE**
- ✓ **LE VANNIER**
- ✓ **L'ÉCLUSIERE**
- ✓ **LE RACOMMODEUR DE FAÏENCE ET DE PORCELAINES**
- ✓ **LE RAMONEUR**
- ✓ **LE RÉMOULEUR**
- ✓ **LE HONGREUR**
- ✓ **LE MARCHAND DE PEAU DE LAPIN**
- ✓ **LE COIFFEUR /BARBIER**
- ✓ **LE TANNEUR**
- ✓ **LA SAGE-FEMME**
- ✓ **LE MEDECIN**
- ✓ **LE BATELIER**